

Balade dans Larchant (suite)

La **rue de Paris** 9, ancienne voie de communication qui rejoignait la **voie de Chailly** en plaine, nous mène jusqu'aux **anciens fossés**. Cette rue conduisait autrefois aux **anciennes carrières** et les tombereaux de sable y causaient des dégâts. Un ancien **puits** était situé à l'endroit où la rue traverse un carrefour.

Nous remontons vers la gauche la **rue des Fossés Larry** 10, où se situent les vestiges les plus importants des **anciennes murailles** du village. Les habitants obtinrent l'autorisation d'édifier des fortifications en 1528. On peut voir l'appareillage de ce mur d'enceinte, qui montre les vestiges d'une ancienne **tour** en haut de la rue. Ces fortifications servirent de carrière de pierres, pour réparer les dommages causés par l'incendie de 1778.

En arrivant à la **porte des Sablons** 11, avec la **mare** de village à droite, nous observons la très ancienne **Ferme du Chapitre**, restaurée en 1761, qui domine le village. Le grand bâtiment, avec pierres appareillées, est la **grange aux dîmes**. On distingue aussi un beau **pigeonnier**. Dans la cour se situe un **puits** du XV^e siècle.

En descendant la **rue des Sablons** 12, certaines maisons anciennes sont reconnaissables à leur toit très pentu (il en est ainsi aux n° 34 et 36). Au n°15 de la rue, un soupirail est barré d'un « **nœud de sorcière** », destiné, jusqu'au XIX^e siècle, à éloigner les mauvais esprits.

La maison du Pèlerin

Au n°22 se situe la **Maison du Pèlerin**, qui montre sur sa porte, les signes distinctifs du pèlerin : le **bâton** et la **coquille St-Jacques**, rappelant que Larchant était l'une des étapes sur la route de Compostelle.

Par la **ruelle Thibault** 13, en face d'une maison ancienne à **encorbellement**, frappée d'alignement, nous rejoignons la **place du Pilori**, qui fut notre point de départ.



Découvrez Larchant

L'Association Culturelle de Larchant sauvegarde, transmet et valorise le patrimoine du village sous toutes ses formes : architecture, mobilier, folklore, nature...

Connaître et faire connaître la richesse du patrimoine de Larchant, tel est le credo des bénévoles, des amateurs d'histoire et de nature qui composent l'Association Culturelle de Larchant.

Être membre, c'est tout simplement aimer Larchant et pour ceux qui le souhaitent :

- participer à la sauvegarde du patrimoine,
- découvrir Larchant et ses archives,
- contribuer à la restauration de l'église,
- prendre part aux activités d'étude et de recherche,
- être informé et accéder à toutes les activités de l'association.



ASSOCIATION CULTURELLE
LARCHANT
MÉMOIRE ET PATRIMOINE



Adhérer

NOM _____ PRÉNOM _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

participe à la vie culturelle de Larchant (77) et à la mise en valeur du patrimoine naturel et historique en adhérant à l'Association Culturelle de Larchant :

cotisation « Individuelle » 15 €

cotisation « Famille » 25 €

cotisation « Soutien » 30 €

à déposer
ou à poster :
ACL / Mairie
77760 Larchant



www.larchant.com

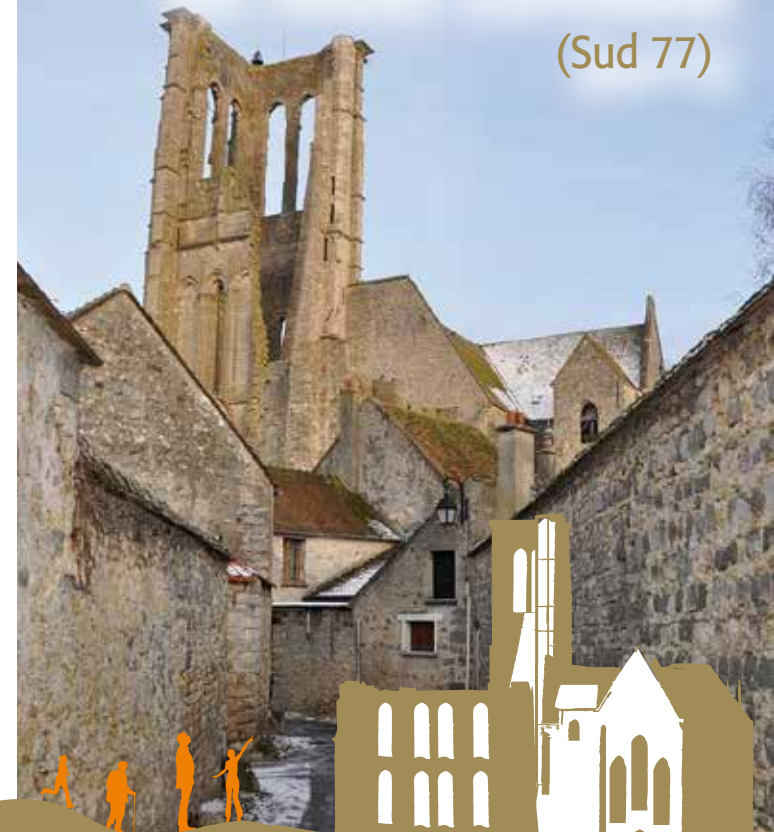


ASSOCIATION CULTURELLE
LARCHANT

MÉMOIRE ET PATRIMOINE

À la recherche du vieux Larchant

(Sud 77)



À la recherche du vieux Larchant

Nous vous proposons un circuit de promenade qui vous permettra de découvrir les traces du Larchant ancien, à l'époque où le village attirait les foules de pèlerins qui venaient prier saint Mathurin. Un incendie, en 1778, détruisit une bonne partie de ce qui restait du vieux Larchant, mais nous allons essayer de faire revivre ces vestiges.

➊ Nous partons du portail Sud du transept de l'église. De l'autre côté de la rue, prolongement de la **place du Piloni**, une porte cintrée est tout ce qui reste visible de **l'ancienne chapelle**, disparue à la Révolution, où fut enterré saint Mathurin.

➋ À sa gauche se trouvait **l'ancien cimetière** de Larchant, désaffecté au début du XX^e siècle, aujourd'hui propriété privée, dont ne subsiste que la croix centrale.

En suivant l'ancienne **rue de l'Hôtel-Dieu**, contiguë au cimetière, nous trouvons l'ancienne **Poste** ➌, auparavant le **Presbytère**, ou « **Maison des Coquilles** », **chapelle de l'Hôtel-Dieu** de Larchant, lequel comprenait 3 chambres basses. **Les petites écoles** étaient installées ici, dans une des chambres à feu, au XVII^e siècle.

Nous arrivons sur la **place des Tilleuls** ➍, ancienne **rue de la Bretonnière**, qui devait son nom aux nombreux pèlerins bretons qui venaient à Larchant. Il s'y trouvait un **puits** à la fin du XIX^e siècle, où une femme trouva la mort en 1744.

Arrivés sur la **place Pasteur** ➎, nous passons devant **l'École primaire** de Larchant, qui fut inaugurée en 1884. À cette époque, les filles étaient séparées des garçons. Le bâtiment contenait aussi la **Mairie**.

Sur cette **place Pasteur**, ancienne **place du Marché**, où se tenaient la foire et les fêtes, nous prenons la seconde rue à gauche, la **ruelle du Pressoir** ➏, d'après **l'ancien pressoir banal** qui s'y trouvait. À l'endroit où cette ruelle s'élargit, se trouvait l'ancienne **grange aux dîmes** à votre droite (il n'en subsiste que les murs, servant d'enclos à un verger), et **l'audience** et les **anciennes prisons**, à votre gauche.

La ruelle débouche sur la **rue de l'Église** ➐ à votre droite, anciennement dénommée **rue du Pont**. Au coin de la rue, à droite, se situait l'enseigne de **l'Image St-Etienne**, puis **l'Image St-Jacques** et **l'Image St-Pierre**, avec son étage en encorbellement et

ses devantures ordonnancées en pierres de taille, sur le modèle des **anciennes échoppes**. Cette rue était l'une des plus animées au Moyen Âge. De l'autre côté de la rue nous avons l'enseigne de **l'Homme Sauvage**. Dans la cour de cet établissement furent trouvés, au fond d'un puits, les restes d'instruments de musique en terre et en verre qui étaient vendus lors des pèlerinages.

Plus loin dans la rue, à droite, une maison correspond à l'emplacement des **anciennes halles**, avec une inscription « *Le 29 juin 1792 fait par moy jean pierre Bernard et Adelaïd Hamelin ma femme* ».

Le croisement entre la rue de l'Église et la **rue de la Libération** (ancienne **rue de Nemours**) s'appelait autrefois le **Coin Musard** car le crieur public venait y annoncer les nouvelles, juché sur une pierre qui s'y trouvait. Les gens s'y attardaient en commentant les petits potins.

Laisant la **rue de Chouard**, autrefois le **Grand chemin de Melun** qui menait au nord du département et peut-être à l'abbaye Notre-Dame de Jouarre (d'où la déformation du nom), nous remontons la rue vers le **carrefour des Trois Rois** ➑. Sur notre droite, se trouvait l'ancien four banal, juste après l'ancienne **auberge de l'Écu de France**, entre la rue de Chouard et la **ruelle du Four**.

Au carrefour, juste à l'entrée de la **rue de Paris**, **l'auberge des Trois Rois** est la seule auberge encore intacte. Sa façade, datée du XV^e siècle, est classée. Elle est restée hôtellerie jusqu'au XVIII^e siècle. En 1601, l'hôte des Trois Rois, Mathurin Dupetit fut témoin d'un **exorcisme** qui se tint dans l'église.

